

OFFERT

VOTRE SUPPLÉMENT TÉLÉ,
20 PAGES EN COULEURS

CAHIER CENTRAL

CYCLISME

Longo
dans la
tourmente

PAGE 18

(PHOTOPOR/« L'EST RÉPUBLICAIN »)

FOOTBALL

L'OM à la
recherche d'un
premier succès

PAGE 21

(AFP/PHILIPPE HUGUEN)



www.aujourdhui.fr

0,90€

Aujourd'hui en France

SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2011

N° 3545



La carte du monde du bonheur

Où est-on le plus heureux sur la planète ? Des chercheurs du monde entier, qui participent à Sète aux Assises du bonheur, tentent de répondre à cette question, au cœur des réflexions économiques et politiques. **PAGES 2 ET 3**



GUÉRINI : « JE NE DÉMISSIONNERAI PAS »

PAGE 4



MARSEILLE, NIER. Jean-Noël Guérini, président du conseil général des Bouches-du-Rhône, a été mis en examen, notamment pour association de malfaiteurs. (L.P./OLIVIER CORSANI)

FAITS DIVERS

Un couple de Français disparaît au large du Yémen

PAGE 13

ÉCOLOGIE



Le retour des chevaux en ville

PAGE 15

SANTÉ

La Sarthe teste les médecins salariés

PAGE 10

RUGBY

Les Bleus dans le grand bain face au Japon

PAGES 16 ET 17

M 00123 - 910 - F: 0,90 €



ANDORRE: 1 € - DOM-TOM: 1,75 € - BELGIQUE: 1,10 € -
SUISSE: 2,40 € - ESPAGNE: 1,75 € - ITALIE: 1,85 € - GRÈCE:
1,85 € - MAROC: 13 DH - PORTUGAL CONT: 1,75 € - ZONE
CFA: 1 200 CFA - TUNISIE: 1 800 DTU - SLOVÉNIE: 2 €

Le bonheur aujourd'hui, ça se calcule

ÉPANOUISSEMENT. Jusqu'à ce soir, Sète accueille les Assises du bonheur, les premières du genre en France. Depuis la crise, ce concept est désormais au cœur des réflexions économiques et politiques.

Ils ont choisi le Théâtre de la mer, à Sète (Hérault), un site réputé pour sa beauté et son harmonie. Il fallait bien cela pour accueillir les premières Assises du bonheur jamais organisées en France. Plus de deux cents médecins, psychologues, chercheurs ou personnalités sont rassemblés depuis hier et jusqu'à ce soir pour échanger sur cette question abyssale : qu'est-ce qui fait le bonheur des gens ? Le désir d'être heureux, longtemps resté intime et individuel, est insidieusement devenu un impératif collectif, qui taraude jusqu'aux chefs d'Etat et d'entreprise. Surtout en France, où le moral déjà vacillant pique régulièrement du nez, même quand les indicateurs économiques ne sont pas trop mauvais. Ce sont d'ailleurs des Français qui ont créé l'Observatoire international du bonheur (OIB), organisateur de ces assises. Et pas des philosophes ou des psys, non, des avocats ! Rompus aux malheurs de leurs clients, ils ont voulu contribuer à cette réflexion profonde sur le sens de la vie. « Nous vivons dans un modèle qui date de la fin de la Première Guerre mon-



diale et qu'on pensait insubmersible, explique Patrick Tachon, bâtonnier de Moulins et fondateur de l'OIB. Ce monde était basé sur le progrès absolu, la satisfaction de besoins créés artificiellement par la société de consommation. Mais tout s'est lézardé. Le progrès n'a pas tenu ses promesses, il y a des problèmes d'environnement, d'écart de richesse, de famines... »

Le 11 Septembre, un déclic

Ce n'est pas un hasard, d'ailleurs, si la notion si subtile de bonheur a fait irruption dans tous les cercles de réflexions et de décisions ces dix dernières années. En septembre 2001, ce monde s'est en partie effondré dans le chaos de verres et de poussières du World Trade Center. « L'homme vit dans un cauchemar climatisé, et se dit ce n'est pas ça le bonheur, conclut le sociologue Robert Ebdary. Il ne veut plus être tributaire de l'argent, du matériel... Il veut de l'harmonie, de l'humain. Le bonheur, au fond, est devenu une sorte de religion laïque. »

FLORENCE DEGUEN

AVEC CLAUDE MASSONNET (À SÈTE)

MOT

Bonheur

Déjà les philosophes de l'antiquité considéraient que c'était le but ultime de leur discipline. Le bonheur n'est pas facile à atteindre... et encore moins à définir. Étymologiquement, le mot vient de « heur » (du latin *augurium*) autrement dit « la chance » en vieux français. Il en faut sans doute un peu pour être heureux. Le Littré évoque « un ensemble de circonstances favorables qui font que nous sommes bien ». Pourtant, n'est pas heureux qui veut. Et toutes les conditions réunies ne suffisent pas toujours à savourer une première gorgée de bière ou la plénitude des vieux jours. Le Petit Robert décrit ainsi « l'état de la conscience pleinement satisfaite », autrement dit un mélange de chance et de capacité à s'en rendre compte... qui varie avec les époques et l'air du temps. On était heureux d'échapper à la peste au Moyen Âge, on est heureux d'avoir trois cents copains sur Facebook aujourd'hui. F.D.

« Il ne faut pas être obsédé par la production matérielle de richesses »

JEAN VIARD ● directeur de recherche au CNRS

Directeur de recherche au CNRS et au centre de recherches politiques de Sciences-po, Jean Viard est diplômé en économie et en sociologie. Il estime que si l'on prenait en compte, par exemple, la qualité de notre système de soins ou d'éducation, la France serait bien placée sur l'échelle du bonheur.



PHOTOGRAPHIE REPUBLICAIN LORRAINE/PAUL P.

excellente idée. Mais on n'est pas allé au bout des choses. C'est dommage.

Comment mesure-t-on le bonheur ?

JEAN VIARD Aujourd'hui, nous nous contentons de mesurer la croissance économique sans intégrer ces données dans un projet de société. Pour mesurer le bonheur, il ne faut pas être uniquement obsédé par la production matérielle de richesses mais écouter les gens nous parler de leur vie de famille et de leur vie au travail. Par exemple, le nombre de rapports amoureux a été multiplié par six en trois générations. On peut imaginer que cette donnée a participé à un plus grand bonheur. De même, on observe que le temps passé à parler à ses enfants est deux fois plus important en Europe qu'aux États-Unis. Ce n'est pas anodin. Ces indicateurs devraient être pris en compte. C'est ce qui est intéressant dans le « bonheur national brut » mesuré au Bhoutan.

Si on appliquait un tel indicateur, où la France se situerait-elle ?

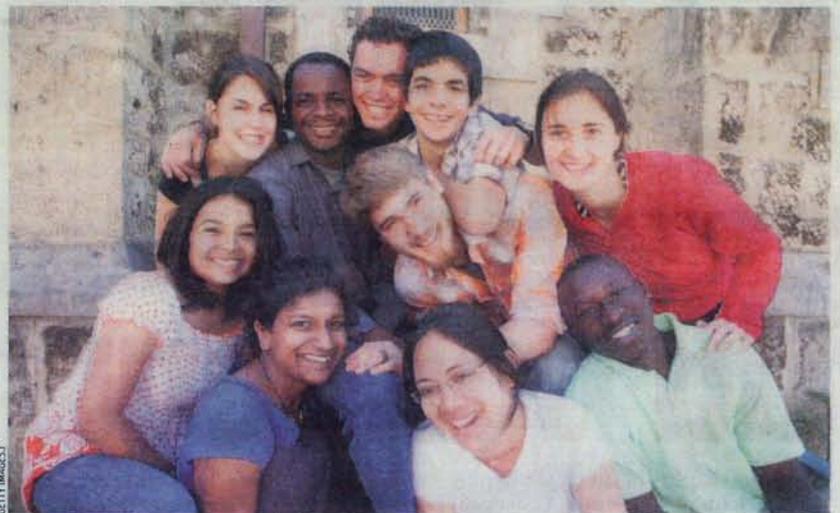
La France serait bien placée, parce que nous avons un bon système éducatif, un bon système de santé et que nous vivons en paix. La qualité de notre es-

« Idée est que l'économie améliore réellement la vie des gens »

Quel impact ces indicateurs pourraient-ils avoir sur les politiques publiques s'ils étaient pris en compte au même titre que la croissance ou la dette publique ?

On ne fera pas disparaître la dette parce qu'on s'intéresse au bonheur. Mais la direction de l'action publique s'en trouverait changée. Le produit intérieur brut, le PIB, est important, mais cet indicateur n'est pas suffisant. Les attentats à New York ont fait augmenter la production grâce aux chantiers de reconstruction et à l'effort de guerre, alors que les Américains ont été traumatisés. Le bonheur était moins important, et pourtant la richesse a augmenté. L'idée n'est pas de nier les difficultés économiques, mais de les inscrire dans un contexte pour que l'économie améliore réellement la vie des gens.

PROPOS RECUEILLIS PAR ROMAIN RENIER



Selon les études, la notion de bonheur ne recouvre pas forcément celle de réussite économique.

Une idée qui fait son chemin

Ça a commencé au début des années 2000, par des « cours de bonheur » à Harvard, l'une des plus prestigieuses universités américaines. Dispensés par un jeune docteur en psychologie et philosophie, Tal Ben-Shahar, ils ont vite supplanté les cours d'introduction à l'économie...

Aujourd'hui, 1 400 futures élites se bousculent pour apprendre à être heureux dans les amphithéâtres à craquer de ce prof visionnaire. C'est qu'en dix ans, l'idée que le bonheur était une notion au moins aussi importante que

le cours du baril de pétrole ou l'indice du Dow Jones a fait son chemin... Surtout après que les chercheurs de l'université de Leicester, au Royaume-Uni, ont inventé en 2006 la première Carte du monde du bonheur, un palmarès du moral humain fondé sur le croisement de dizaines de données.

Certains pays ont découvert avec effroi qu'ils étaient en queue de peloton, derrière le Surinam ou la Colombie, comme la France (62^e). L'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) s'est réunie dans la foulée pour tenter d'analyser

ces incroyables chiffres. Et dans l'Hexagone, le Prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz a été changé par Nicolas Sarkozy de plancher sur une manière d'introduire la notion de bonheur dans le calcul de la richesse nationale. Depuis, l'Insee a publié pour la première fois un indicateur de la « qualité de vie » des Français, et même Coca-Cola a lancé l'an dernier son « observatoire du bonheur », présidé par un chercheur du CNRS... C'est du sérieux, donc, même si tout ce beau monde court toujours après le bonheur sans être encore parvenu à le cerner. F.D.

Le Danemark en tête du classement

L'étude de World Database of Happiness (« Base de données mondiale du bonheur ») présente des moyennes des plus récents sondages effectués entre 2000 et 2009 auprès d'échantillons de la population générale des pays concernés. Les sondés ont été interrogés sur le degré de satisfaction qu'ils éprouvaient par rapport à leur vie. Les pays sont notés de 1 à 9, les notes les plus fortes indiquant les populations les plus heureuses.

Note de satisfaction :



Les dix pays les plus heureux...

... et les dix plus malheureux (le chiffre indique leur rang)



* Classé 8^e pays le plus heureux en 2006 par une étude de l'université de Leicester.

La France, seulement 46^e du palmarès

SÈTE (HÉRAULT)
DE NOTRE CORRESPONDANT

Dans le nouveau classement mondial de la perception du bonheur, dévoilé hier à Sète, les pays industrialisés tiennent les premières places. Et les pays africains figurent en queue de peloton. « C'est finalement assez logique, dans la mesure où les pays développés sont aussi les Etats les plus riches. Mais ce n'est pas le seul critère déterminant. Au-delà de la richesse économique, ces pays ont en général une bonne gouvernance et des règles de droit bien établies et respectées », explique Ruut Veenhoven, cher-

cheur universitaire à Rotterdam (Pays-Bas), qui a bouclé cette mise à jour de la data base mondiale sur le bonheur, pour 148 pays. « Inutile de chercher la Corée du Nord et la Libye, les données sur le bonheur n'y existent pas. Les Coréens nous ont même expliqué que leur pays était un paradis ! » ironise l'universitaire.

Au 62^e rang en 2006

Dans ce classement mondial, la France, 46^e, est très loin du podium, en queue de peloton européen. « Pourquoi ? Les Français sont particulièrement sensibles aux inégalités sociales qui existent dans leur pays », explique

encore Ruut Veenhoven. La pitoyable position de la France n'étonna pas le sociologue Gérard Memet. Dans l'introduction à la dernière édition de son ouvrage « Francoscopie », il explique que « le pessimisme collectif atteint des records » dans notre pays. L'université de Leicester, au Royaume-Uni, qui avait publié en 2006 une carte mondiale du bonheur, faisait, elle, pointer la France au 62^e rang ! Dans les deux palmarès, le Danemark, 1^{er} à chaque fois, est visiblement l'endroit du monde où les habitants sont le plus heureux ! L'intérêt du travail des chercheurs est d'établir des critères de la perception du bonheur et de les quantifier : la ri-

chesse économique est déterminante à 68 %, la bonne gouvernance à 62 %, les règles de droit à 58 %, l'existence de la démocratie à 50 %, la liberté individuelle à 46 %. « Ces notions peuvent varier d'un continent à l'autre. Ainsi les pays d'Amérique du Sud se sentent globalement plus heureux que les Américains, alors qu'ils sont beaucoup moins riches. Et on voit là que l'argent n'achète pas le bonheur », poursuit Ruut Veenhoven, qui préconise la mise en place de dispositifs d'évaluations régulières du bonheur individuel. « Cela permet à des individus de même catégorie de se situer. Voire de progresser », conclut le chercheur.

Au Bhoutan, le bonheur national brut remplace le PIB

SÈTE (HÉRAULT)
DE NOTRE CORRESPONDANT

En moins d'une heure, Dorji Wangdi, le jeune ministre du Travail et des Ressources du Bhoutan les a subjugués. Ils sont 200 face à lui dans l'auditorium du Théâtre de la Mer à Sète, lors des premières Assises du bonheur. Et ils écoutent sa démonstration. L'homme, en tenue traditionnelle, explique que, dans son pays de 700 000 habitants, situé en Asie du sud, le concept de bonheur national brut a remplacé la notion de PIB. Il est aujourd'hui évalué à travers 72 critères de mesure, qui ont été mis en place et couvrent l'ensemble des activités du pays. « Nous visons un état d'équilibre entre le bonheur matériel et le développement spirituel des citoyens. Désormais tous les projets gouvernementaux répondent aux quatre grands préceptes du BNB, le développement économique équitable, préservation et promotion de la culture, gouvernance humaine et préservation de l'environnement », insiste, en anglais, le ministre vedette de cette première journée.

Eau, santé, éducation...

Le gouvernement du Bhoutan, démocratique depuis seulement 2008, dans un des Etats les plus pauvres du monde, s'est engagé dans toute une série d'actions : routes, eau potable, télécoms, santé, éducation pour tous. Des projets très concrets, qui touchent la vie quotidienne des habitants, toujours pour permettre d'accroître le BNB. « Nous venons de mettre en place une hot line médicale, poursuit-il. Ainsi tout le monde peut avoir accès, par téléphone et en appelant le 112, au médecin d'un hôpital. La prescription est expédiée par e-mail. Dans une région de montagne comme la nôtre, c'est une avancée considérable. » CLAUDE MASSONNET

VOIX EXPRESS

C'est quoi, pour vous, être heureux ?

PROPOS RECUEILLIS PAR YANIS ROUX



Gabrielle Crossnier
21 ans
étudiante en communication
Paris (XV^e)

« Pouvoir atteindre ses objectifs, les défis qu'on se fixe chaque jour. Cela permet de s'endormir en paix, sans avoir d'inquiétude pour le lendemain. Par exemple, réussir un entretien d'embauche... C'est être fier de soi ! Hier, je me sentais mal, je suis sortie, j'ai passé une bonne soirée, j'étais heureuse. Mais le bonheur, c'est aussi aimer et être aimé. »



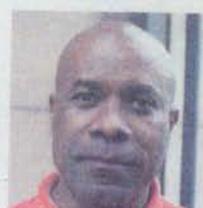
Paul Remignon
26 ans
ingénieur en informatique
Lille (59)

« Être au bon endroit avec ses proches : ses amis, sa famille. Sincèrement, je crois plutôt que c'est davantage une question d'état d'esprit que de richesse financière. On pense que les habitants de certains pays sont malheureux dans la situation où ils se trouvent alors que parfois ils sont bien plus heureux que nous ! La clé, c'est de se satisfaire de ce que l'on possède. »



Jeanne Revel
70 ans
retraîtée
Clichy-la-Garenne (92)

« Voir les gens heureux, mais c'est éphémère. Malheureusement, je ne trouve pas que les jeunes ont l'air heureux, et cela me préoccupe beaucoup. Personnellement, j'éprouvais beaucoup de joie quand je travaillais. Je m'occupais des enfants, je faisais quelque chose qui me plaisait et j'apprenais tous les jours. Partager me rend heureuse. Notre bonheur, on se le fait nous-même, c'est un idéal. »



Jean-Paul Quammie
51 ans
agent de sécurité
Sarcelles (95)

« La sincérité et la confiance en amour. Mais ça se construit tous les jours, c'est l'histoire qui est belle et nous donne du bonheur. Mon plaisir, c'est de voir les couples qui fêtent leur cinquantième anniversaire de mariage, ça me fait rêver ! Pour être heureux, par exemple, il m'arrive parfois, quand je rentre du boulot, de passer devant un magasin, de penser à ma femme et de lui faire un cadeau. »



Madelaine Metayer
18 ans
étudiante en hypokhâgne
Paris (VII^e)

« Être en accord avec soi-même. Être satisfait de ce que l'on a, ne pas envier les autres. Par exemple, il y a quelques jours lors d'un dîner chez de bonnes amies à moi, on bavardait et on se disait tout ce qu'on pensait... Tout d'un coup, j'ai souri toute seule. Car je me suis dit qu'à ce moment précis j'étais heureuse, j'étais bien. Le bonheur ne se cherche pas, il n'y a pas de critères établis. »

(L.P. PHILIPPE DE POLIQUET)